

Les risques écologiques inquiètent les économistes

Propos rassemblés lors de la conférence organisée par l'association luxembourgeoise du risk management

Luxembourg. Les Gaulois craignaient que la terre ne leur tombe sur la tête. Quelques siècles plus tard, d'autres risques plus plausibles sont apparus. Le Global Risk Report du Forum économique mondial (WEF) répertorie les plus importants pour la planète en s'appuyant sur une enquête réalisée auprès de 745 experts et décideurs du monde entier. Ils ont été présentés lors d'une conférence organisée ce lundi à la Chambre de commerce par l'ALRiM (association luxembourgeoise de la gestion du risque).

Cette année, un élément se détache. Avec le retour de la croissance, les craintes économiques sont dépassées par celle du réchauffement climatique avec ses risques écologiques, ses événements extrêmes, les catastrophes naturelles mais aussi ses mi-

grations. Des risques qualifiés dans le volet de plus grande probabilité, selon Aengus Collins du World Economic Forum (WEF), invité par l'ALRiM. Conséquence: Les migrations environnementales s'invitent à l'agenda international.

En terme de migration, les personnes déplacées de leur pays du fait d'un conflit violent viennent en premier à l'esprit. Cependant, avec le réchauffement, la dégradation lente de l'environnement et de leurs ressources ou qualité de vie (montée des eaux, sécheresses durables), les migrants environnementaux sont les plus nombreux.

La cybersécurité fait également partie aussi des risques montants pour lequel John Hermans, EMEA Leader Cyber Security chez l'auditeur KPMG appelle à plus de responsabilisation dans le chef des

décideurs. La cybersécurité doit être plus traitée, discutée dans les directions des entreprises et être incluse dans la gestion de ses risques. John Hermans va même plus loin et conseille le partage des données après avoir subi une attaque pour organiser une meilleure défense. La cyber criminalité n'est peut-être qu'à ses prémices selon John Hermans, d'où l'importance de ne laisser aucune faille.

Dans les craintes, peut-être moins probables mais dont l'impact sera plus élevé et plus dévastateur, figurent les risques d'éclatement de conflits aggravés par la course aux armements et de destruction massive. Les catastrophes naturelles majeures sont elles dans les plus cités avec la crise de l'eau. Le déclin massif des ressources d'eau potable de larges ré-

gions du monde entraîne un effet néfaste sur la santé et l'économie.

Tandis que le protectionnisme (Brexit, Trump) et l'insatisfaction politique risquent d'exacerber les sentiments d'insécurité et de renforcer la polarisation des populations. Ce changement est susceptible de menacer l'économie mondiale et sa situation sociale. Surtout dans un contexte de croissance, qui ces dernières années, a eu tendance à distribuer ses bénéfices de manière inégalitaire.

Selon le directeur général de la Chambre de commerce, Carlo Thelen, le Luxembourg peut s'épargner une surexposition à ces risques en changeant son modèle d'affaires. Le pays pourrait continuer à croître à un rythme soutenu tout en évitant sa boulimie actuelle en ressources naturelles et énergétiques.

DP